

QUI EST SAINT LOUIS-MARIE DE MONTFORT ?

I. Quelques repères biographiques

Né à Montfort-la-Cane le 31 janvier 1673. Mort à St-Laurent-sur-Sèvre le 28 avril 1716.

Un homme, un chrétien, un prêtre missionnaire...,
au "siècle de Louis XIV" roi de France de 1643 à 1715 (monarque "absolu", à partir de 1661).
Guerres... Misère...Siècle de la littérature classique... "Siècle des âmes".

1673-1685 : En famille à Montfort et Iffendicjusqu'à 12 ans

1685-1693 : Etudes au Collège des Jésuites à Rennes.....de 12 à 20 ans
(*Pont de Cesson*)

1693-1700 : Etudes au séminaire de Saint-Sulpice à Paris.....de 20 à 27 ans
(*ordination sacerdotale le 5 juin 1700*)

1700-1706 : Premières expériences apostoliques.....de 27 à 33 ans
Auprès des pauvres et en missions paroissiales
(*incompréhensions, rejet..., hiver 1703-1704 : rue du Pot-de-Fer*)
(*été 1706 : voyage à Rome pour demander au pape ce qu'il doit faire...*)

1706-1716 : Missionnaire apostolique : missions paroissiales, retraites, etc..de 33 à 43 ans
- d'abord deux ans (quelques mois dans l'équipe de M. Leuduger), dans les diocèses
de Rennes, St-Malo et St-Brieuc (jusqu'à mi-1708)
- puis huit ans (comme 'chef d'équipe') :
deux ans et demi dans le diocèse de Nantes (jusqu'au début de 1711)
(*Calvaire de Pontchâteau*)
et le reste dans les diocèses de Luçon, Saintes et surtout La Rochelle
(*mort à 43 ans, en pleine mission*)

II. Quelques jalons pour une approche de Montfort

1. Une personnalité riche et contrastée...

Solide physiquement. Ne ménageant jamais sa santé : jeûnes, pénitences corporelles, labeur apostolique, voyages-pèlerinages.

Tempérament sensible. Il est artiste : peintre et sculpteur.

Doué intellectuellement : études solides, écrivain en prose et en vers, pédagogue.

Naturellement peu sociable : il a une certaine singularité naturelle dont il essaie de se corriger. S'il est toujours demeuré singulier aux yeux des autres, c'est sans doute moins par un anticonformisme voulu, que par une fidélité intransigeante à l'Evangile et par zèle pour le salut des âmes.

Détaché de sa famille tout en ayant beaucoup fait pour ses frères et sœurs.

2. Un meneur de foules...

* Proche des petits et des humbles... qui s'attachent à lui (ex : à Poitiers, les pauvres "enfermés" de l'hôpital et les gens des faubourgs de St Simplicien).

* Doué pour communiquer avec les pauvres et les gens simples, (tout en étant à l'aise avec les riches).
"Le bon Père de Montfort", tel est le titre que lui donnaient les foules anonymes.

* Charité virile, au nom de l'Evangile, dans ses prédications, et...bonté au confessionnal.

* Audace pour entreprendre et mobiliser les gens : calvaires de Montfort, de Sallertaine et surtout de

Pontchâteau ; restauration de chapelles ; déplacement des tombes hors de l'église...

* Sens de l'organisation (hôpital de Poitiers) et de la mise en scène au service de l'évangélisation (processions, plantations de croix, chants, prédications mimées, images, bannières et peintures, etc.).

* Souci d'enrôler les gens dans des groupes divers, pour qu'ils se retrouvent après la mission: confréries des vierges, des amis de la croix, des pénitents, des soldats, du rosaire.

3. Un homme qui dérange...

S'il suscite la sympathie et l'enthousiasme des petits, des simples et des pauvres, il provoque aussi l'hostilité de ceux (prêtres - ou même évêques - et autres chrétiens) qui ne partagent pas sa sagesse de vie évangélique.

C'est surtout sa manière radicale de suivre Jésus-Christ dans la pauvreté et l'abandon total à la Providence d'une part, et, d'autre part, son appel pressant à vivre l'Evangile et les exigences baptismales (par la conversion et la fuite des occasions de pécher), qui dérangent beaucoup de monde : les prêtres "installés", les "honnêtes" gens du grand siècle, les calvinistes, les libertins...

C'est un homme libre qui dérange encore par sa manière de se vêtir pauvrement, de loger chez l'habitant, de prier longuement, d'inviter des pauvres à table avec lui lorsqu'il est lui-même invité...

Il ne craint personne : il ose briser le jeu (de damier) des soldats ; il va au devant de ceux qui se battent en duel ; il pénètre dans les lieux de débauche ; cinq fois on a voulu lui ôter la vie...

4. Un homme qui aime tous les gens, mais surtout les déshérités...

Durant ses études (Rennes et Paris), comme entre 1700 et 1706 (quand il cherchait sa voie), et durant toute sa vie, il a spécialement aimé les pauvres et cherché à améliorer leur situation.

Noter son travail dans les hôpitaux (Poitiers, Paris), l'asile des incurables qu'il a fondé à Nantes, son approche des riches pour subvenir aux besoins des pauvres (Dinan), la place des pauvres à la table des missionnaires...

Il a l'art de les aimer : non seulement comme lui-même, mais plus que lui-même ; il fait le premier pas ; il en oublie pour lui-même les mesures élémentaires d'hygiène ; il va quêter pour eux (Poitiers), leur donne son propre lit (Dinan). Il prend sur lui de les servir... tout en évitant de gêner ses collaborateurs.

Il essaie d'organiser la charité (Poitiers, Nantes) et met les premières Filles de La Sagesse à leur service (Poitiers).

Il est envers eux "charitable" et "ferme". Dans le pauvre et le malade il voit Jésus-Christ.

Socialement et affectivement, il est à considérer comme plus proche du "Tiers Etat" que du "Clergé" (dont il est membre) ou de "la Noblesse".

5. Un prédicateur qui touche les cœurs...

Il a le don de la parole (témoignages nombreux de jésuites, capucins, prêtres séculiers) un "don reçu de Dieu" comme il le dit lui-même.

Certains, venus "pour voir" ou se moquer... fondent en larmes (même des ecclésiastiques).

Il fait des pèlerinages pour demander la grâce de toucher les cœurs et il l'obtient.

Il ne parle pas comme les "prédicateurs à la mode", mais il "prêche à l'apostolique", "abandonné à la Providence". Il laisse parler Dieu, comme il le demandera à ses missionnaires de la Cie de Marie. Son langage est compris des gens simples. Il compose des cantiques pour aider les illettrés à retenir son enseignement (le catéchisme en chansons !).

Ses missions portent du fruit.

6. Un contemplatif dans l'action...

Il a un attrait particulier pour la solitude et le silence (enfant, étudiant, missionnaire).

Souvent ses "échecs" l'ont conduit à disparaître momentanément pour trouver apaisement dans le silence et l'oraison (ex : après l'affaire du calvaire de Pontchâteau).

Ses moments de retraite sont les piliers de sa vie missionnaire (environ le 1/4 de sa vie de prêtre).

Prier, c'est être bon pour lui-même, comme il dit, en vue d'être bon pour les autres.

Il aime les 'ermitages' : St Lazare, à Montfort ; St-Eloi à La Rochelle ; la forêt de Mervent.

Il aime aussi les pèlerinages : Chartres, Saumur, Mont St-Michel, Lorette...

Ce qui ne l'a pas empêché, en moins de 16 ans d'activité, de prêcher près de 200 missions ou retraites dans l'Ouest de la France, d'écrire livres et cantiques, de parcourir plus de 20 000 kilomètres à pied.

7. Un homme au service de l'Eglise, obéissant et contestataire...

Disponibilité et obéissance inconditionnelle aux évêques.

Sept d'entre eux lui ont interdit de prêcher ou de célébrer dans leur diocèse (certains sont revenus sur leur décision après meilleure information).

Il est allé à Rome pour trouver confirmation de ses projets apostoliques.

Il sera toujours fidèle aux consignes du Pape Clément XI pour contribuer à "renouveler l'esprit du christianisme dans les chrétiens" à partir du baptême, en vue de la sainteté.

Pour entrer dans les vues de l'évêque de La Rochelle, il fait venir Marie-Louise Trichet de Poitiers à La Rochelle. Elle quitte l'hôpital où elle travaille depuis 10 ans, ...pour faire l'école.

Pour lui, l'Eglise est un peuple à enseigner et à nourrir par la Parole de Dieu et les sacrements.

Il conteste par sa propre vie, les prêtres qui recherchent confort, tranquillité, sécurité.

8. Un homme de désir...

Désir « d'aller faire des missions en Orient pour convertir les infidèles » (cf Grandet lors rencontre avec le pape Clément XI), de faire le catéchisme aux pauvres.

Désir de connaître, aimer, posséder Jésus-Christ (Sagesse de Dieu).

Désir de faire connaître, faire aimer et servir Jésus-Christ, par Marie.

Désir de voir le mal régresser partout où il passe et de "sauver les âmes".

Désirs qui se traduisent en prière pour tout obtenir de Dieu, "Père immanquable".

Désirs qui se traduisent en oubli et don de soi sans réserve et en engagement missionnaire.

9. Un maître et un guide spirituel

* A partir de ce qu'il a lu et surtout à partir de sa propre expérience de Dieu, il a donné naissance à ce que nous appelons "la spiritualité montfortaine". Les pôles principaux en sont : Dieu Père ; Jésus-Christ Sagesse incarnée, crucifiée et glorifiée ; l'Esprit Saint ; Marie. Avec des accents particuliers (que nous appelons "montfortains").

Noter: - la place privilégiée du mystère de l'Incarnation et de la Croix,

- le don total et irrévocable de soi-même à Jésus-Christ, par les mains de Marie, à vivre comme un renouvellement continu des promesses du baptême,

- la vie d'intimité avec Marie : tout faire par elle, avec elle, pour elle et en elle...

* "L'Amour de la Sagesse Eternelle", "Le Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge", "Le Secret de Marie", "La Lettre aux Amis de la Croix", certains de ses "Cantiques" sont les oeuvres de Montfort qui permettent d'approfondir sa spiritualité. Mais notre vie (de "montfortains") et la relecture de notre propre expérience spirituelle nous en apprendront beaucoup plus.

* Témoin, prophète, saint, maître et guide spirituel :

Il nous invite à faire un choix décisif entre la sagesse du monde et la Sagesse de Dieu.

Il nous indique Marie comme chemin pour aller au Christ.

Il nous rappelle que le disciple doit prendre sa croix et marcher à la suite du Maître.

Il nous pousse à avoir le souci des plus pauvres.

Il nous stimule dans notre disponibilité à participer à la mission de l'Eglise.